

Journal
d'un
rescapé
de

la Forêt

ATTENTION : SPOIL

Ce document décrit **tout ce qui se passe** au cours du jeu *The Forest*, ne le lisez pas si vous n'avez pas entrepris ni terminé le jeu avant !

Sommaire

Jour 1.....	4
Jour 2.....	24
Jour 3.....	39
Jour 4.....	54

Jour 1

J'étais assis à l'arrière avec mon fils Timmy (12 ans), c'est probablement pourquoi nous n'avons pas péri dans le crash de notre avion sur cette île. Quand je suis revenu à moi, j'ai aperçu la silhouette d'un homme qui prenait mon fils inanimé dans ses bras et qui est parti. J'étais tellement commotionné par ce qui nous était arrivé que je n'ai rien pu faire pour m'y opposer. Mais, grâce à Dieu, à la chance et à ma capacité à m'adapter à toutes circonstances (15 ans d'armée dans les Forces spéciales, au 1^{er} RPIMa puis au sein du GCP de diverses unités de l'armée de Terre, m'ont donné une formation et une expérience qui m'ont certainement sauvé la vie), j'ai pu triompher de toutes sortes de difficultés et retrouver mon Timmy sain et sauf dans un laboratoire scientifique secret caché dans l'île, y conduisant des expériences honteuses, mais n'anticipons pas.

Voici donc le récit de tous ces événements, dûment consignés dans ce journal jour après jour. Comme mon smartphone était encore dans ma poche, chargé à bloc et que je disposais d'un chargeur solaire, j'ai pu inclure dans ce document des centaines de photos. Une fois mes esprits retrouvés, j'ai découvert que notre avion s'était coupé en deux lors du crash, que notre hôtesse de l'air gisait sur le sol, une hache plantée dans la poitrine, donc probablement morte, et que tous les autres passagers avaient disparu sans exception. Comme nous étions tous attachés, ils n'ont pas pu être éjectés de cette partie de la carlingue, j'en ai conclu qu'ils avaient été emportés par des autochtones, comme Timmy. Mais pourquoi pas moi aussi ? Parce que j'étais le dernier passager à récupérer ? (Timmy était assis à ma droite, j'étais contre le dernier hublot de gauche dans la dernière rangée de sièges).

Donc, cette île était habitée et ils allaient revenir pour m'emporter. J'ai alors décidé de quitter l'épave et de m'organiser afin de découvrir prudemment s'ils étaient, sinon civilisés, au moins ni hostiles ni cannibales...



Je ne sais pas combien de temps je suis resté évanoui, mais je mourrais de faim, donc ma priorité, avant de quitter les lieux, a été de trouver de quoi me nourrir et me désaltérer. J'ai donc entrepris une visite soignée de l'habitacle et ai découvert quelques plateaux-repas qui ont fait mon premier repas de sinistré.



J'ai eu raison de faire cette inspection de la carlingue car, outre de la nourriture, j'ai trouvé :

- des canettes de soda
- des mignonettes d'alcool
- des médicaments
- la liste des passagers
- un plateau pour *glitcher* des rondins¹

et surtout

- un Guide de survie² !

Et puis, sans états d'âme, j'ai retiré la hache du corps de cette pauvre fille et suis parti à la découverte de mon nouvel environnement de vie, ma hache à la main.

Heureusement, il faisait jour et grand beau.

¹ Un peu d'humour en passant, cela ne fait pas de mal... 😊

² Version PDF disponible ici : https://www.didiermorandi.fr/lpdm/doc/The_Forest_guide_de_survie.pdf



Canette de soda



Liste des passagers



Guide de survie



Récupération de la hache

Le sol était jonché de débris, et notamment de tous les bagages qui étaient tombés des casiers des passagers au moment du choc (c'était un petit avion, sans soute).



Sans hésiter, j'ai entrepris de tous les forcer pour récupérer le plus possible d'objets susceptibles de m'être utiles pour les jours à venir.

La hache a été fort efficace pour cette opération...



Laquelle opération m'a permis de récupérer :

- Encore des médicaments
- Des vêtements
- Des piles pour lampe-torche
- Des en-cas (barres énergétiques)
- Du tissu (foulards, écharpes, etc.)

Et plein d'autres choses.

Rassasié, abreuvé, équipé d'accessoires divers et d'un outil de première nécessité (une hache ne sert pas qu'à forcer des valises ou tuer de pauvres hôtesse de l'air, elle peut servir aussi à couper des arbres ou à se défendre en cas de besoin), je suis parti rapidement droit devant moi à travers la forêt, en direction de ce qui m'apparaissait être un bruit de vagues s'échouant sur un littoral.

Et j'ai découvert, après quelques centaines de mètres...

une plage et un voilier, qui semblait en parfait état, lui !



Voilier en parfait état, lui.



Et des valises, encore des valises.



Encore des médicaments, encore du tissu.



Et des en-cas !

Et puis j'ai trouvé une tombe. Probablement l'un des passagers du bateau.



Du coup, je suis allé visiter le voilier tout proche du rivage, évidemment.





Sur le pont, deux cordes, vite récupérées.



Et, à l'intérieur, il n'y avait personne, ni mort ni vivant, mais plein d'autres ressources.



La porte de la cabine était verrouillée, impossible de savoir si elle était occupée ou non.



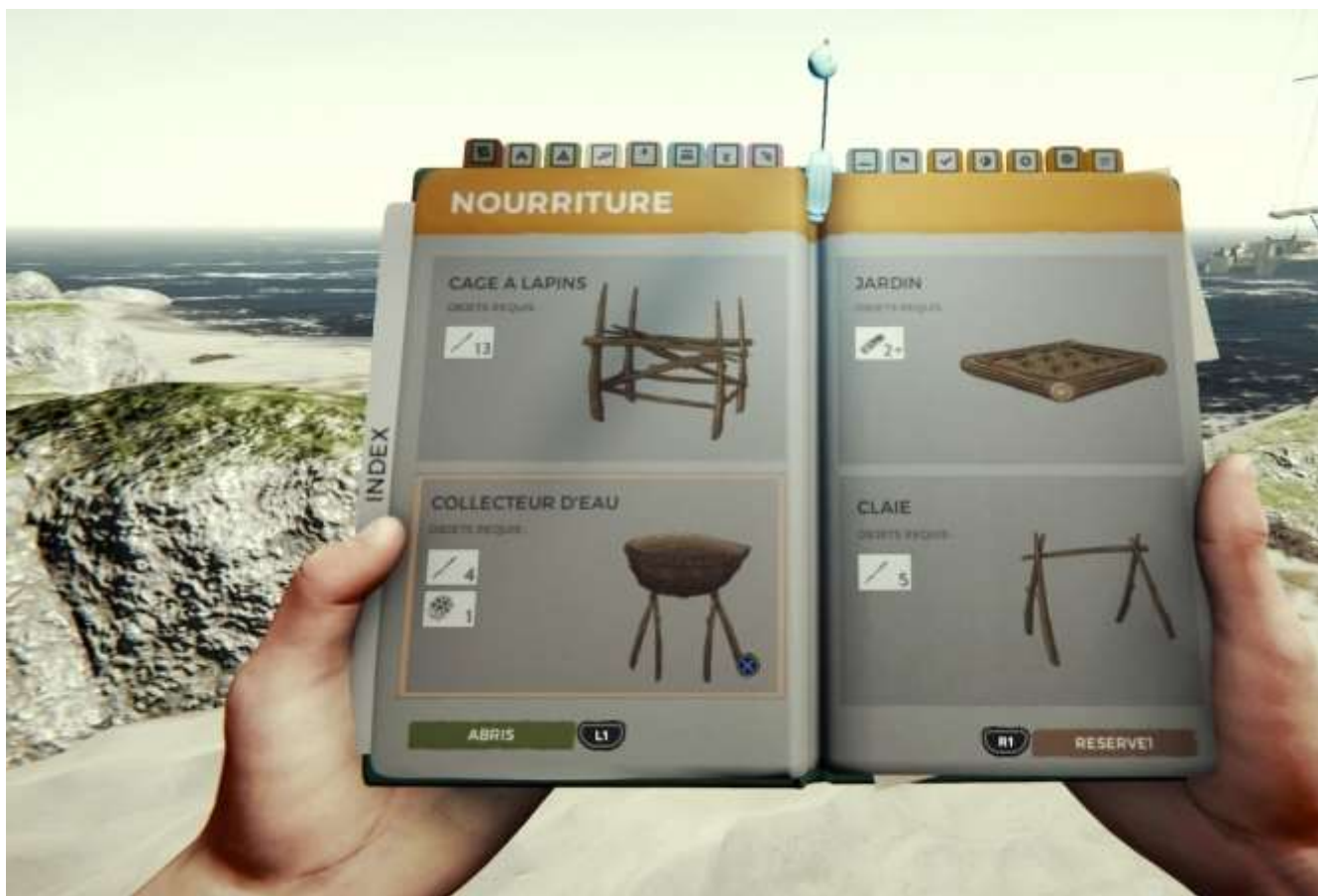
J'ai ramassé tout ce que j'ai trouvé d'utile, y compris deux bouteilles d'oxygène pour plongée sous-marine (mais il n'y avait pas d'équipement) et je suis retourné à la plage.



Mon souci premier étant nourriture et boisson, j'ai avisé une tortue qui passait par là...



Et Paf la tortue !



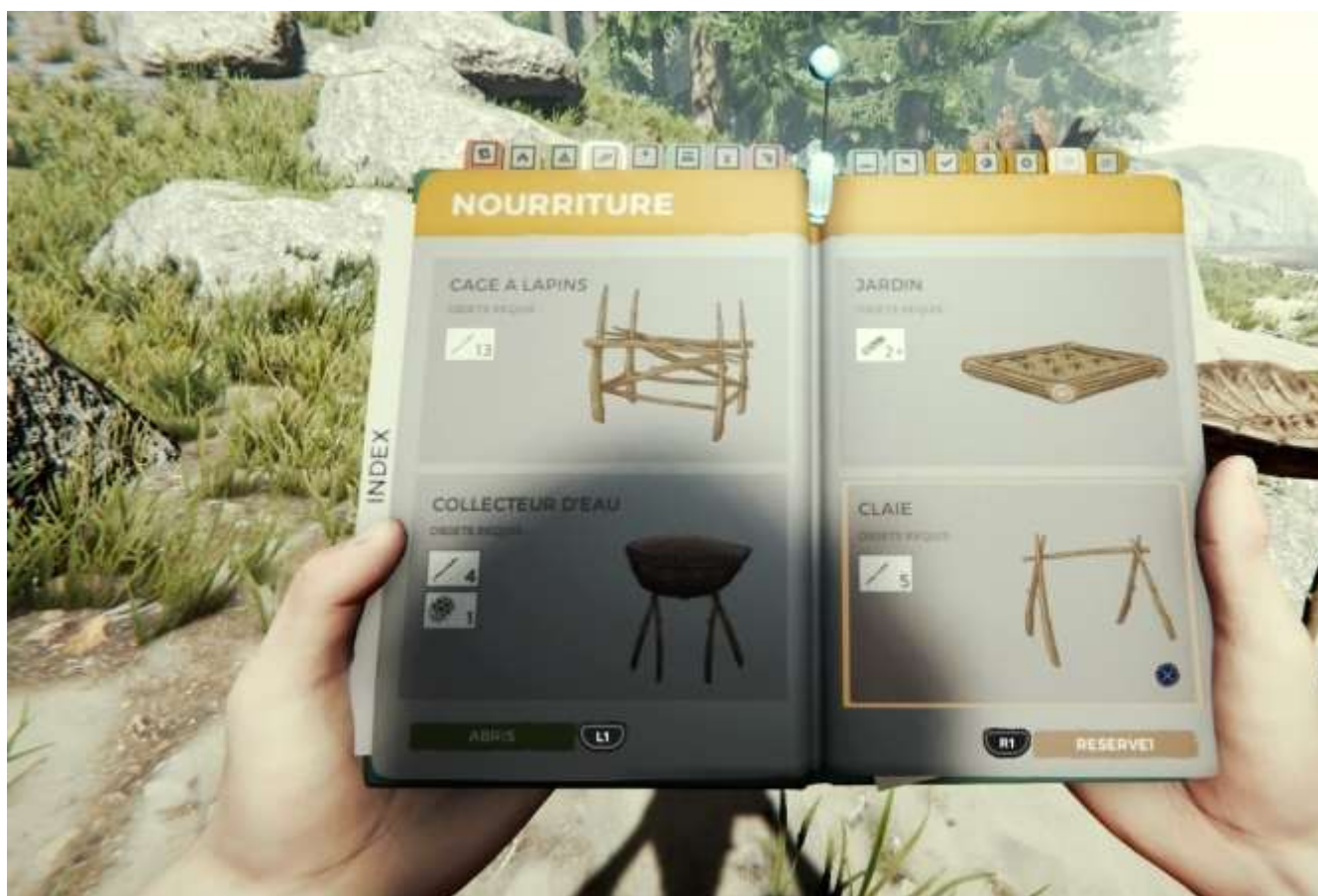
Pour ce qui est de la boisson, en attendant de trouver une ou plusieurs sources d'eau potable (les mares n'en comportent en général pas car ce sont des eaux dormantes), j'ai trouvé dans mon Guide que je pouvais faire un réceptacle d'eau de pluie avec des bâtons et une carapace de tortue...



Je suis donc allé couper du bois pour faire des bâtons...



... et concevoir mon distributeur d'eau potable.



Pour ce qui est de la chair des tortues, je devais pouvoir la faisander avant de la cuire, puisque je n'avais aucun moyen de conservation



J'ai donc construit aussi une claie pour y suspendre mes steacks de tortue crus



Mais, pour les cuire, j'avais besoin de pierres pour créer un foyer. Je suis donc parti en ramasser quelques unes qui jonchaient le sol autour de moi, d'où ce beau *selfie*.



Foyer en cours de construction



Et voilà !



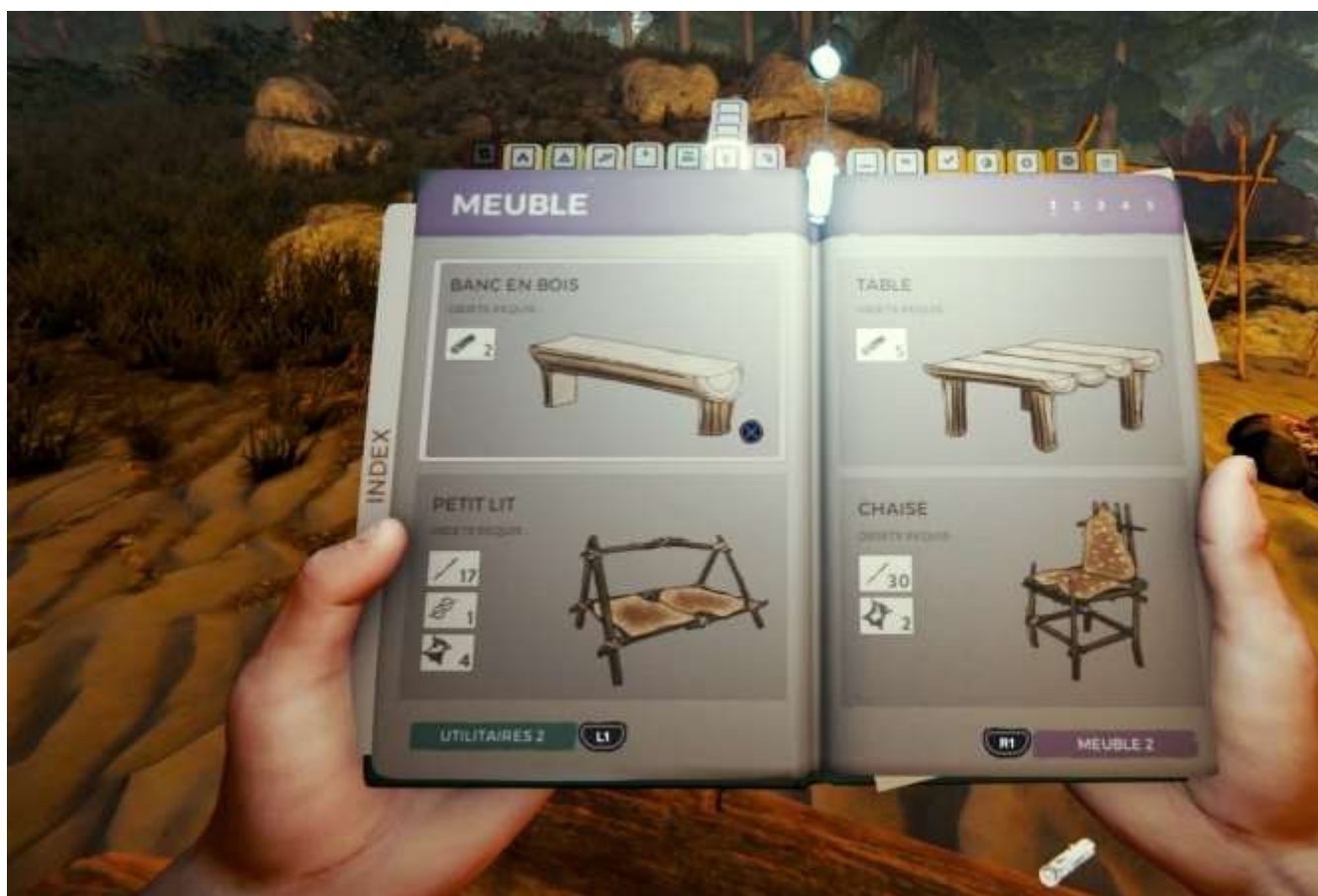
Délicieux, le steak de tortue grillé au feu de bois.

Ensuite, j'ai estimé que manger debout mon steak de tortue grillé au feu de bois n'était pas très agréable, alors j'ai entrepris d'abattre un arbre pour me faire un banc.





J'ai apporté deux rondins...



et construit mon banc selon les indications de mon précieux Guide.



Le jour tombe rapidement sous les tropiques



Assis sur mon banc, face à l'océan, j'ai réfléchi à mon avenir³ et donc au programme de demain.

³ <https://www.youtube.com/watch?v=Z3aVhpKaHIU>

Et puis j'ai pris un dernier repas à base de steak de tortue grillé au feu de bois, arrosé d'un soda car il n'avait pas plu, ma réserve était donc vide, et je suis allé dormir sur le bateau.

Demain est un autre jour !



Jour 2

Le lendemain, il faisait encore très beau, le soleil se levait paresseusement à travers les frondaisons, j'ai pris un copieux petit déjeuner à base de steak de tortue grillé au feu de bois (délicieux, je recommande) et, les poches lestées de barres énergétique et de canettes de soda, ma hache à la ceinture, j'ai décidé de commencer mon exploration de l'île à la recherche des passagers disparus et surtout de mon fils, évidemment.



N'ayant aucune idée préconçue pour réaliser cette exploration, j'ai décidé de marcher plein Est, ce qui me permettrait de retrouver mon campement avant la tombée de la nuit sans trop de difficultés en faisant le chemin inverse, plein Ouest⁴.

Je ne savais pas ce que j'allais découvrir, mais j'avais bien l'intention de retrouver les indigènes qui avaient visiblement enlevé mes compagnons d'infortune.

Ce qui suit raconte que j'ai trouvé sur cette île : non seulement tous les passagers, décédés, les deux pilotes aussi, dans le cockpit de l'avion qui s'était rompu et détaché au moment de toucher le sol, des entrées d'un réseau souterrain de grottes extraordinaires (j'ai pris de nombreuses photos car plusieurs puits y diffusaient de jour une lumière naturelle), mais aussi et surtout l'entrée bien cachée d'un complexe scientifique dont le personnel (introuvable sur les lieux, soit dit en passant) détenait mon fils, inanimé mais vivant.

⁴ Lorsque j'étais en école de sous-officier, j'ai fini premier à la marche topographique de l'examen final. Après deux jours de crapahut, j'a débouché d'un bois sur une route à cent mètres derrière les camions qui nous attendaient. Très fier !



La forêt de l'île...



remplie à foison de chicorée et de baies de myrtilles

Et je suis arrivé à une sorte de village, cinq cahutes en bois couvertes de branches de palmier. Je me suis approché subrepticement pour examiner le site, mais il était visiblement abandonné et vide de tous occupants⁵. Un désordre indescriptible y régnait et des objets hétéroclites de toutes sortes jonchaient le sol, y compris quelques bagages de mes infortunés camarades.



J'ai donc entrepris une fouille systématique des lieux et c'est là que j'ai découvert avec horreur les premiers cadavres des passagers. Mon fils Timmy avait-il subi le même sort ? Le découragement m'a envahi, puis je me suis ressaisi, j'ai mangé une barre vitaminée pour me donner un coup de fouet glucosé et j'ai continué mon inspection, laquelle m'a permis de trouver, tout autour d'un totem macabre :

- Des boîtes de cartes électroniques
- Trois corps de passagers
- Des bouts de tissu accrochés à des sortes de cordes à linge
- Deux cordes
- Des valises
- Un chaudron au milieu d'un foyer éteint et complètement froid
- Une caisse de canettes de soda

Soudain, un varan (sorte d'énorme lézard) m'est passé entre les jambes et je me suis donc confectionné une lance pour en tuer quelques-uns et améliorer ainsi mon ordinaire.

⁵ (Note de l'auteur : pour la conception de ce document, la partie a été rejouée en mode pacifique).



Totem macabre



Boîtes de cartes électroniques



Découverte d'un passager



Et de deux autres.



Des bouts de tissu, ça peut toujours servir... et un varan qui me file entre les pieds.



Je me suis confectionné une lance avec deux bâtons...



Et Paf le varan



Du coup, j'ai construit une claie pour faisander aussi mes (futurs) steaks de varan. 😊



J'ai considéré que ce site était intéressant, donc j'ai regardé comment créer un poteau indicateur.



Poteau que j'ai immédiatement réalisé avec deux bâtons, un bout de tissu et trois pierres, bâtons, tissu et pierres que j'avais à foison autour de moi, ce qui n'a pas été toujours le cas...

A la sortie du « village », je suis tombé sur un curieux édifice. Il y avait là une entrée de grotte via un puits, dans lequel pendait une corde visiblement neuve, une pile de crânes superposés, embrochés sur un bâton vertical avec une croix à son sommet et malheureusement un quatrième corps de mes chers passagers, un tennisman avec lequel j'avais sympathisé pendant le vol.



Ce spectacle m'a donné à penser.

Et le fruit de ma réflexion a été le suivant :

- a) le voilier, arrivé bien avant notre accident, appartient (appartenait ?) à un équipage visiblement catholique ou mormont (on trouve des bibles partout), trois personnes minimum⁶, dont un enfant (une fille ?) au vu des dessins collés sur les cloisons.
- b) l'homme est parti faire de la spéléo et de la plongée sous-marine, vu les bouteilles trouvées sur le bateau. Seul c'est un peu curieux, mais bon... Ils étaient peut-être trois.
- c) la femme est restée avec l'enfant sur la plage près du voilier et a été attaquée, puis tuée sur place et l'enfant a été enlevé(e) par les autochtones.
- d) quand l'homme est revenu de ses explorations, il a enterré son épouse et est parti à la recherche de sa fille⁷.
- e) il me fallait donc descendre visiter ce réseau souterrain - dont je ne me doutais pas encore de l'étendue⁸ - puisqu'il n'y avait aucun signe de vie de quiconque en surface.

⁶ Peut-être deux couples, puisqu'il y a deux grands lits et une banquette dans le carré du voilier.

⁷ Le fruit de ma supposition était bon puisque j'ai retrouvé l'enfant dans le complexe scientifique caché.

⁸ Carte en annexe 2.



J'ai balisé l'emplacement de l'entrée de ce puits avec un bâton et un bout de tissu vert



Et ai poursuivi mon chemin, toujours vers l'Est (parce que à l'Ouest, rien de nouveau).



Sur mon trajet, d'autres plantes, mais pas toutes comestibles...



A la nuit tombée, j'ai fait du feu pour éclairer la zone et éloigner les dangers potentiels...



Mais aussi pour faire cuire mon steak de varan !



En trois minutes, il était cuit. Pas le même goût que le steak de tortue, mais nourrissant.



La nuit était très douce, en marchant un peu je suis arrivé sur une plage où j'ai allumé un autre feu



Mais comme il n'était pas tard, j'ai continué à marcher sur la plage, plein Nord, au vu de l'étoile.



Plage qui s'est terminée au pied d'une falaise rocheuse infranchissable



J'y ai trouvé encore des boîtes de cartes électroniques (*a priori* totalement inutiles, mais bon...)



Et j'y ai dormi à la belle étoile

Jour 3

Puisque j'avais atteint le bout de la plage, j'ai décidé pour ce troisième jour de partir dans les terres, j'ai donc pris plein Ouest. Mais mes provisions commençaient à s'appauvrir, donc j'ai fortement espéré trouver en chemin de quoi pallier à mes besoins une fois que je n'aurais plus rien pour me nourrir et surtout pour boire, car on apprend dans les stages d'initiation à la survie que l'on peut survivre longtemps sans manger, mais pas sans boire, car le corps humain est composé de plus de 65% d'eau et la déshydratation tue (expression « mourir de soif » au sens propre).



Fort heureusement, j'ai vite découvert de nombreuses caisses diverses et variées dans les souterrains et autres grottes. S'y trouvaient :

- Des canettes de soda
- Des bâtons de dynamite
- Des fusées éclairantes⁹
- Des vêtements

Et, souvent jonchant le sol autour :

- Des barres vitaminées

Donc, me voilà parti à l'aventure mais vers où ?

⁹ (Note de l'auteur : J'ai déjà fini le jeu une fois, on trouve des centaines de fusées éclairantes dans les grottes, je n'en ai jamais utilisé aucune, je n'ai vraiment pas vu l'intérêt de cette abondance...)



En marchant vers l'Ouest, j'ai découvert un lac...



Et, au bord de ce lac, des tentes, je suis donc allé voir.



Il y avait là une entrée de grotte, une large fente à travers les rochers.



Je l'ai marquée avec mon poteau indicateur préféré, et je me suis faufilé à l'intérieur.



Progressant prudemment à la lueur de mon briquet...



J'ai découvert quelques corps de mes infortunés compagnons de voyage. De nombreux objets et documents jonchaient le sol, je les ai ramassés pour étude ultérieure.



Un peu plus loin, une corde d'alpiniste pendait dans le vide, je suis descendu « pour voir ».



Et là, la découverte qui changea le cours de mon existence de sinistré : une tronçonneuse !



Et des caisses, encore des caisses, la plupart vides, malheureusement¹⁰.



¹⁰ En recommençant le jeu pour ce document, j'ai remarqué que certaines caisses « vides » pouvaient être simplement à l'envers. En les retournant d'un coup de pied, des couvercles apparaissent ! 😊



Ah, une caisse de sodas. Un coup de hache...



 AFFAMÉ. TROUVEZ DE QUOI MANGER

Et Paf la caisse de sodas.

Intermède de l'auteur

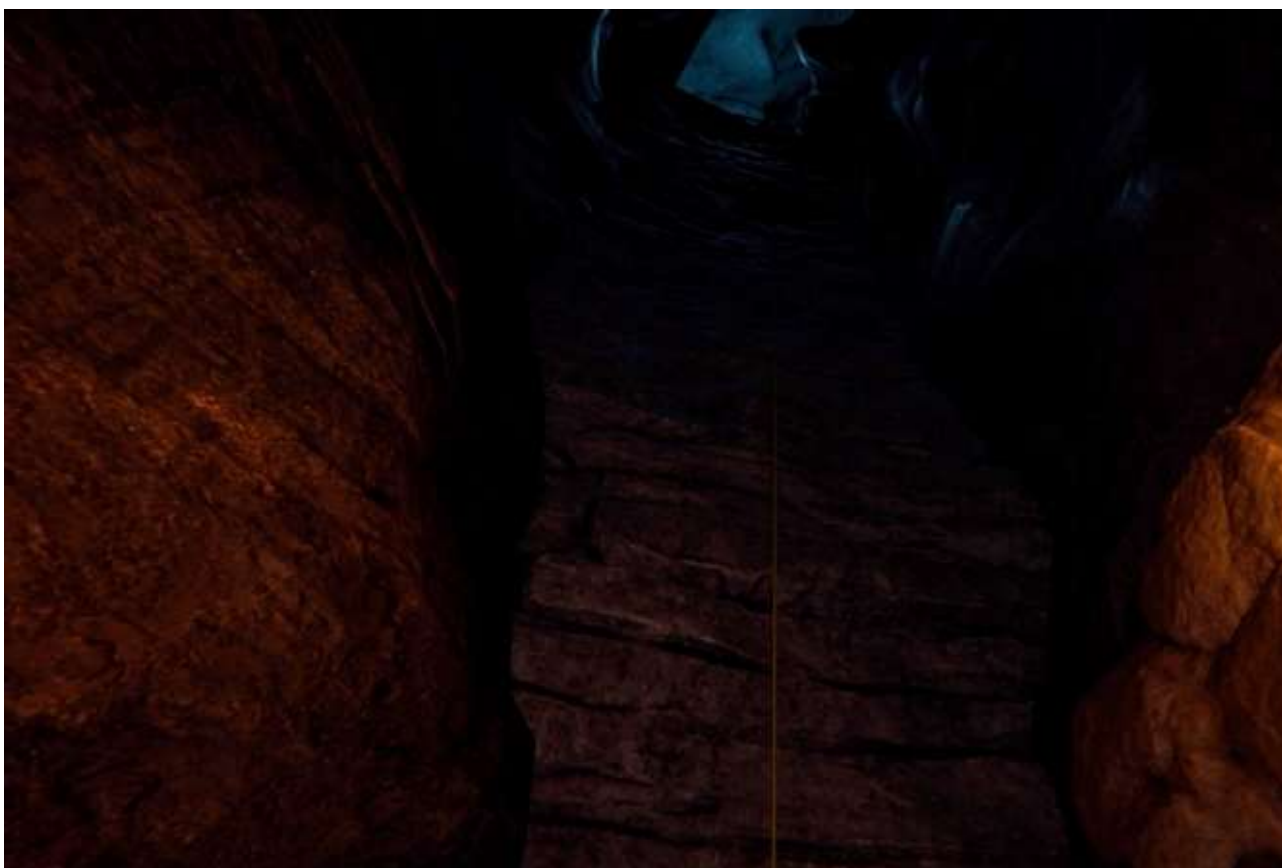
A partir de l'image de la page précédente, la plupart des captures d'écran utilisées pour concevoir le présent document (459 en tout) comportent les messages affichés par le jeu selon les circonstances. Un outil magique appelé **Image Magik** m'a permis de supprimer de ces images (en une seule fois) l'affichage des différents paramètres biologiques du personnage en bas et à droite mais, après réflexion, j'ai estimé que l'édition de 459 images à la main pour enlever aussi ces textes n'était peut-être pas nécessaire, alors ils sont là. Peu importe, si ?



Jour 3 (suite)



J'ai donc progressé et trouvé d'autres passages...



et d'autres cordes à descendre, ou à monter !



Et puis, à force de monter...



Je me suis retrouvé à la surface. La nuit était tombée.



J'ai soigneusement reporté sur ma carte mes points d'accès...



J'ai planté mon poteau...



Et décidé d'y ajouter un lumignon : une « lampe-crâne »



A concevoir avec trois bâtons, un crâne et de la sève.



J'avais maintenant une tronçonneuse dans mon (grand) sac à dos, j'ai coupé un arbre...



Et la sève ainsi récupérée m'a permis d'obtenir mon éclairage désiré.



J'ai profité de la coupe de l'arbre pour me faire un banc...



Puis un feu de camp, où j'ai pris mon dîner.

Et j'ai dormi dans une cahute qu'il y avait non loin, dans laquelle j'ai trouvé... deux bidons de carburant pour ma tronçonneuse !

Elle est pas belle, la vie de rescapé chanceux ?



Jour 4

Le lendemain, j'ai considéré que je pouvais retourner à mon campement de base pour étudier tout ce que j'avais ramassé pendant mon cheminement dans les grottes, j'ai donc marché plein Est vers la côte, que j'ai suivie jusqu'à arriver au bateau.















































To be continued

Annexe 1 - Carte de l'île en surface



Annexe 2 – Carte du réseau souterrain

